

Votre voix implorait les rayons d'une aurore
 Que le Christ dans les cœurs pouvait seul faire éclore :
 Votre voix s'abîmait en désirs , en sanglots ;
 Et pilote , égarée aux rives inconnues ,
 Vous pleuriez en courant au bord des grèves nues
 Où le monde brise ses flots.

Sous le rêve épuisée , alors courbant l'épaule ,
 Vous incliniez le front comme s'incline un saule
 Qui plie aux bords de l'onde ; et , joignant vos deux mains ,
 Vous disiez vos douleurs et vos tristesses saintes ,
 Vos espoirs mensongers , vos soupirs et vos plaintes ,
 Traduits en des mots surhumains.

Le Seigneur vous donnait des visions étranges ,
 Votre oreille entendait les doux concerts des anges ,
 Les lyres célébrant le nom de l'éternel ;
 Les Chérubins formant une ardente couronne ,
 Les Séraphins en chœur chantant aux pieds du trône :
 « Paix sur la terre et dans le ciel !

L'amour divin coulait jusqu'au fond de votre ame
 En un parfum sacré d'amour et de cinname ;
 Vous savouriez du ciel l'immense volupté ,
 Et secouant la terre et sa vile rosée ,
 Vous réchauffiez ainsi votre vie épuisée
 Au soleil de l'humanité.

Pourtant vous étiez belle ! Etoile gracieuse ,
 Dieu vous avait donné la sphère radieuse
 Où la gloire du nom jette un splendide éclair...
 Mais la gloire de Dieu dans votre sein s'éveille ,